

musica 2014

N ° 19

Mercredi 1^{er} octobre 2014 à 20h30
Cité de la musique et de la danse - Auditorium

Registre des lumières

Concert



Ensemble musikFabrik © Klaus Rudolph

Ensemble musikFabrik

SWR Vokalensemble Stuttgart

Direction, **Marcus Creed**

Basson, **Alban Wesly** (*Axis mundi*)

Violon, **Hannah Weirich** (*Haare*)

Réalisation informatique musicale Ircam, **Grégory Beller** (*Registre des lumières*)

Ingénieur du son Ircam, **Maxime Le Saux** (*Registre des lumières*)

Régisseur son Ircam, **Yann Bouloiseau** (*Registre des lumières*)

Liza Lim

Axis mundi (2012) / 9 min.

création française

Enno Poppe

Haare (2013-14) / 9 min.

création mondiale, commande Ensemble musikFabrik avec le soutien du ministère pour la famille, les enfants, la jeunesse, la culture et les sports du Land Nordrhein-Westfalen

Raphaël Cendo

Registre des lumières (2013) / 45 min.

Textes d'Ovide, de la Genèse et d'Héraclite

I. *Le temps des origines*

interlude 1

II. *Le temps des premiers hommes*

interlude 2

III. *Le temps des civilisations*

épilogue

fin du concert : 21h50



Musica 2014 n'aurait pu être réalisé sans la participation de nombreux techniciens et artistes intermittents du spectacle.

À propos du concert

Raphaël Cendo convoque un généreux dispositif choral, instrumental et électronique pour son *Registre des lumières*. Il ambitionne de décrire un « voyage dans le temps commençant au début de l'univers jusqu'à aujourd'hui ».

Il y a une volonté farouche de la part de Raphaël Cendo (né en 1975) d'extirper de zones enfouies, de zones incertaines et obscures, quelques éclaircissements sonores, « de chercher l'inespéré ». Deuxième partie d'un diptyque débuté avec son *Introduction aux ténèbres* sur un livret extrait de l'Apocalypse selon Saint-Jean (présenté à Musica en 2010), *Registre des lumières* se divise en trois parties, trois temps (celui des origines, celui des premiers hommes, celui des civilisations) reliés chacun par un interlude.

L'œuvre est à la fois sombre et envoûtante, démesurée autant que son argument, elle déploie un foisonnement sonore hors du commun.

À propos des œuvres

Liza Lim *Axis mundi* (2012) **création française**

Des images me sont apparues en rêve : j'ai vu un arbre mort, à l'écorce desséchée, et, tandis que je l'observais, ses fissures et ses cavités se sont remplies d'insectes et de larves. Les oiseaux ont commencé à s'y nourrir et à s'y reproduire jusqu'à ce que l'arbre tout entier ne soit plus qu'une masse chantante de créatures qui voletaient.

On trouve dans nombre de cultures et de religions le symbole de l'« axis mundi », le principal point de connexion entre le Ciel et la Terre. L'un des plus connus est *Yggdrasil*, l'arbre cosmique dans la mythologie nordique, dont les racines, le tronc et les branches relient de multiples sphères d'existence. De même, dans les cultures chamaniques de Sibérie, l'arbre du monde constitue une sorte de passerelle entre les mondes d'en bas, du milieu et d'en haut. Les représentations symboliques de l'arbre sous la forme d'un bâton cérémoniel, d'une colonne de fumée ou des vibrations d'un tambour, servent d'axe rituel qui permet au chaman d'accéder à des états de la réalité non ordinaire et, ainsi, de communiquer avec les esprits animaux ou d'autres sources de pouvoir.

Alban Wesly m'a rendu visite à Manchester le 23 mars 2012 pour me présenter son basson : un long tuyau en bois replié sur lui-même et comportant un grand nombre de trous et de clés. On peut considérer ces clés comme un « système de gestion » relativement complexe, avec pour objectif de corriger un son naturellement désaccordé, mais ce sont précisément les irrégularités d'intonation et de couleur du basson qui ont retenu mon attention. Alban et moi avons trouvé un mode d'organisation des sons qui repose sur une vision « à l'envers » de l'instrument : chaque trou est pensé comme un point de ventilation qui régit les cycles vibratoires à l'intérieur du basson. En agissant subtilement sur l'interaction de ces vibrations grâce à l'ouverture et à la fermeture de parties de la chambre acoustique, en dessous du trou ouvert, nous avons obtenu une série de gammes irrégulières. Ces gammes sont composées d'intervalles microtonaux de différentes tailles et de « comportements » variables. L'instrument produit des notes exprimées dans des timbres distincts, du clair au sombre jusqu'au flou, et des sons multiples complexes, qui vont de

notes et de frictions grondantes fortement dissonantes à des harmonies consonantes. Certains sons sont très localisés : ils sortent triomphalement du bonnet, en partie supérieure du basson, ou circulent dans des zones spécifiques du tuyau. Ce sont ces « nœuds » soniques, à l'intérieur du tuyau creux vibrant, qui forment le matériau musical d'*Axis mundi*. La respiration du musicien qui emprunte les passages secrets entre et à travers ces nœuds active les nombreuses voix d'un « arbre chantant ».

Liza Lim
Traduction, Architexte

Raphaël Cendo *Registre des lumières* (2013)

Deuxième partie d'un grand diptyque commencé en 2009 avec *Introduction aux Ténèbres*, *Registre des lumières* est un voyage dans le temps commençant au début de l'univers jusqu'à nos jours, registre signifiant ici le livre de la mémoire : mémoire de ces lumières qui traversent l'histoire de l'Homme et du cosmos, comme autant de savoir intime et enfoui qui nous habite et qui nous porte, d'illuminations secrètes, émettrices d'un lointain passé commun, balises de notre Humanité.

Composé spécialement pour l'Ensemble musikFabrik, le SWR Vokalensemble Stuttgart et l'Ircam, *Registre des lumières* est constitué de trois chapitres.

Le temps des origines, premier chapitre, est basé sur l'introduction du premier livre *Les Métamorphoses* d'Ovide. Il décrit la naissance de l'univers, le chaos primordial ou un *dieu ou la nature plus puissante sépare le ciel de la terre, la terre des eaux, l'air le plus pur de l'air le plus grossier*. Temps étiré du « fond diffus cosmologique », silence de l'infini et du vide, ce chapitre met progressivement en place un mouvement de rotation spatiale, comme référence absolue des mouvements du cosmos.

Après un interlude qui déploie à l'excès le matériau du premier chapitre comme une métaphore d'un univers en mouvement, c'est *Le temps des premiers hommes*, ce temps primitif, berceau de nos peurs primaires et séculaires, celui de l'éveil de la conscience et de la connaissance. Univers d'une nature fantastique et fantasmagorique comme un eden imaginaire, peuplé d'animaux

étranges et inconnus, porté par les balbutiements d'un proto langage imaginaire, c'est l'émergence de l'angoisse métaphysique et de la pensée symbolique.

Imaginé comme une ellipse, une accélération vertigineuse, le second interlude nous porte directement au dernier chapitre, *Le temps des civilisations*, basé sur un extrait de la Genèse sur la tour de Babel.

C'est ici le temps des langues secrètes, de la confusion et de l'achèvement de l'unité des hommes, des conflits ou les pouvoirs et les contre-pouvoirs s'affrontent.

Une énigme, basée sur un des fragments d'Héraclite (n°18) vient conclure sous forme d'épilogue la pièce : « Si tu n'espères pas, tu ne trouveras pas l'inespéré, qui est introuvable et inaccessible. »

La pièce est dédiée à Françoise et Jean-Philippe Billarant ainsi qu'à Milan et Vadim.

Raphaël Cendo

Textes chantés

Raphaël Cendo *Registre des lumières*

Le temps des origines

Avant la formation de la mer, de la terre, et du ciel qui les environne, la nature dans l'univers n'offrait qu'un seul aspect ; on l'appela chaos, masse grossière, informe, qui n'avait que de la pesanteur, sans action et sans vie, mélange confus d'éléments qui se combattaient entre eux. Aucun soleil ne prêtait encore sa lumière au monde ; l'air, la terre, et les eaux étaient confondus : la terre sans solidité, l'onde non fluide, l'air privé de lumière. Les éléments étaient ennemis ; aucun d'eux n'avait sa forme actuelle. Dans le même corps le froid combattait le chaud, le sec attaquait l'humide ; les corps durs et ceux qui étaient sans résistance, les corps les plus pesants et les corps les plus légers se heurtaient, sans cesse opposés et contraires. Un dieu, ou la nature plus puissante, termina tous ces combats, sépara le ciel de la terre, la terre des eaux, l'air le plus pur de l'air le plus grossier. Le feu, qui n'a point de pesanteur, brilla dans le ciel, et occupa la région la plus élevée.

Le temps des civilisations

Toute la terre avait une seule langue et les mêmes mots.

Comme ils étaient partis de l'Orient, ils trouvèrent une plaine au pays de Schinear, et ils y habitèrent.

Ils se dirent l'un à l'autre : Allons ! faisons des briques, et cuisons-les au feu. Et la brique leur servit de pierre, et le bitume leur servit de ciment.

Ils dirent encore : Allons ! bâtissons-nous une ville et une tour dont le sommet touche au ciel, et faisons-nous un nom, afin que nous ne soyons pas dispersés sur la face de toute la terre. L'Éternel descendit pour voir la ville et la tour que bâtissaient les fils des hommes. Et l'Éternel dit :

« Voici, ils forment un seul peuple et ont tous une même langue, et c'est là ce qu'ils ont entrepris ; maintenant rien ne les empêcherait de faire tout ce qu'ils auraient projeté. Allons ! descendons, et là confondons leur langage, afin qu'ils n'entendent plus la langue, les uns des autres. »

Et l'Éternel les dispersa loin de là sur la face de toute la terre et leur donna tous un langage différent ; et ils cessèrent de bâtir la ville.

Épilogue

Si tu n'espères pas, tu ne trouveras pas l'inespéré, qui est introuvable et inaccessible.

Les compositeurs

Liza Lim

Australie (1966)

Les compositions de Liza Lim sont marquées par une énergie viscérale et des couleurs éclatantes. Plusieurs thèmes récurrents traversent son œuvre : l'invisible et la révélation, la violence et la méditation, la transformation extatique. Elle puise dans les musiques rituelles, l'esthétique des cultures aborigènes d'Australie et d'Asie et s'inspire du théâtre chinois. Culture traditionnelle et abstraction moderniste se tissent dans ses partitions. Elle écrit également pour des instruments anciens comme dans *The long forgetting* pour flûte à bec renaissance (2007), ou les mêle aux instruments traditionnels dans *The Navigator* (2008). Elle compose pour des installations,

collabore avec les artistes plasticiens Domenico De Clario (*Bar-do'i-thos-grol*, 1994-95), Judith Wright (*Sonorous Bodies*) ou encore Judy Watson (*Glasshouse Mountains*, 2005).

Liza Lim étudie la composition avec Richard David Hames et Ricardo Formosa à Melbourne puis avec Ton de Leeuw à Amsterdam. Parmi les commandes qu'elle reçoit, nombreuses sont celles nées de son association avec l'ensemble australien ELISION pour lequel elle écrit, entre autres, l'opéra de chambre *The Oresteia* (1991-93) et l'« opéra de rue rituel chinois » *Moon Spirit Feasting* (1997-99). En 2004, le Los Angeles Philharmonic lui commande *Ecstatic Architecture* pour l'inauguration du Walt Disney Concert Hall. Elle est compositrice en résidence au Sydney Symphony Orchestra en 2005-06, pour lequel elle compose *Immer Fliessender*, *Flying Banner* et *The Compass*. Depuis 2008, elle est professeur de composition et directrice du CeReNeM, Centre for Research in New Music à l'Université de Huddersfield. Parmi ses projets à venir citons l'opéra *Tree of Codes*, commande de l'Opéra de Cologne dont la création est prévue en 2015.

www.ricordi.de

Enno Poppe

Allemagne (1969)

Choisir un système, éprouver ses règles en les perturbant pour mettre en évidence sa singularité, penser la forme tout en frôlant l'improvisation, marier l'ordre et le chaos, tels sont les principes de l'écriture dialectique d'Enno Poppe. La force énergétique qui sous-tend sa musique repose sur la confrontation entre le développement linéaire d'idées mélodiques parallèles et leurs relations métriques complexes. Les tensions internes et les glissements intervenant au sein d'une structure parfaitement claire donnent sa pulsation organique au texte musical : à peine stabilisée, la forme est ébranlée et détruite. L'économie de moyens harmoniques n'empêche pas Enno Poppe de prouver son sens certain de la couleur, qui donne à son langage un éclat iridescent d'une grande expressivité. Formé à Berlin en direction d'orchestre et composition auprès de Friedrich Goldmann et Gösta Neuwirth, Enno Poppe approfondit les domaines de la synthèse sonore et de la composition algorithmique

avec Heinrich Taube. Ses pièces sont commandées par des festivals renommés – Witten, Donaueschingen, Salzbourg, Festival Éclat à Stuttgart, Musica Viva à Munich – et créées par des interprètes comme l'Ensemble Modern, le Klangforum Wien, musikFabrik, sous la direction de chefs renommés (Stefan Asbury, Pierre Boulez, Emilio Pomárico, ou encore Peter Rundel). Il est directeur musical de l'ensemble Mosaik depuis 1998 et a enseigné à la Hanns Eisler Hochschule für Musik de Berlin de 2002 à 2004. L'intégralité de son cycle *Spreicher* pour grand ensemble est créée en 2013 aux Donaueschinger Musiktage.

www.ricordi.de

Raphaël Cendo

France (1975)

Marqué par la musique spectrale, par Brian Ferneyhough et Fausto Romitelli mais également par les musiques actuelles, Raphaël Cendo exploite dans sa musique la saturation sonore, qui se manifeste par l'emploi de sons complexes, des gestes extrêmes et des changements rapides de mode de jeu. Impliquant des mouvements imprévisibles et incontrôlables, cette saturation agit autant sur l'écriture et le processus de composition que sur l'interprétation, et nécessite un travail approfondi avec les interprètes.

Raphaël Cendo étudie le piano et la composition à l'École Normale de Musique de Paris, puis il intègre la classe de composition du CNSMD de Paris et suit le cursus d'informatique musicale de l'Ircam qu'il achève en 2006. De 2009 à 2011, il est pensionnaire de la Villa Médicis à Rome. En 2012, il est professeur invité aux cours d'été de Darmstadt et aux sessions de compositions Voix nouvelles à Royaumont. Il reçoit en 2009 le prix Pierre Cardin de l'Académie des Beaux-Arts et en 2011 le Prix Hervé Dugardin de la Sacem.

Ses œuvres sont jouées par des formations renommées telles que l'Ensemble intercontemporain, l'Orchestre de la Radio de Munich, le Quatuor Diotima ou l'Ensemble Ictus.

Un enregistrement monographique est sorti en 2012 sous le label aeon (Ensemble Cairn). Musica et l'Ensemble Linea lui ont passé commande d'une œuvre pour piano et ensemble dont la création est prévue en 2015. Raphaël Cendo vit et travaille à Berlin.

www.verlag-neue-musik.de

Les interprètes

Marcus Creed, Direction
Royaume-Uni

Directeur artistique du SWR Vokalensemble de Stuttgart depuis 2003, Marcus Creed a étudié au King's College de Cambridge puis à la Christ Church d'Oxford ainsi qu'à la Guildhall School de Londres. De 1977 à 1998, il est chef de chœur du Deutsche Oper à Berlin, professeur de lied à la Hochschule der Künste ainsi que pianiste et directeur musical des ensembles Gruppe Neue Musik et Scharoun. En 1987, Marcus Creed devient directeur artistique du RIAS Kammerchor, qui a reçu de nombreuses récompenses internationales sous sa direction. Il entretient également des liens étroits avec l'Akademie für Alte Musik Berlin, le Freiburger Barockorchester et Concerto Köln. On a pu l'entendre aux Berliner Festwochen et dans le cadre des festivals Wien Modern, de Salzbourg, Montreux, Edimbourg, Lucerne, Donaueschingen, Strasbourg et Göttingen. En 1998, il devient professeur de direction chorale au Conservatoire de Cologne. Son large répertoire s'étend de Bach, Purcell et Haendel à Schubert, Brahms et Poulenc en passant par le répertoire contemporain. Ses enregistrements d'œuvres de Bruckner, Ives, Nono et Kurtág réalisés avec le SWR Vokalensemble Stuttgart ont été primés par la critique allemande.

Alban Wesly, Basson
Pays-Bas

Bassoniste, compositeur et arrangeur, Alban Wesly étudie aux conservatoires d'Amsterdam et de La Haye. En 1985, il crée l'ensemble de vents Calefax, avec lequel il a maintenant donné plus de deux cents concerts et enregistré six CDs. Il fait également partie du David Kweksilber Big Band depuis 2008 et depuis 1996, il est associé à l'Ensemble musikFabrik. Il se produit également avec le Royal Concertgebouw Orchestra et il est régulièrement invité par des formations telles que le Nieuw Ensemble et Asko|Schönberg. Alban Wesly a créé plus de trois cents œuvres et donné plus de mille concerts dans le monde entier.

Il apprécie de travailler en étroite collaboration avec les compositeurs, notamment Karlheinz Stockhausen, Mauricio Kagel, Heinz Holliger, Peter Eötvös, Jonathan Harvey ou encore Luca Francesconi. Cette démarche a fait considérablement évoluer son approche de l'interprétation de la musique du présent comme du passé, tout en lui permettant de capter l'essence même d'une partition et de trouver la manière la plus juste de la restituer.

www.wesly.eu

Hannah Weirich, Violon
Allemagne

Dès l'âge de douze ans, en 1992, Hannah Weirich crée le Trio Fridegk dont elle est toujours membre. Depuis, elle est restée fidèle à sa passion première pour la musique de chambre et n'a jamais souhaité intégrer les rangs d'un orchestre. Membre permanente de musikFabrik depuis 2005, elle peut y observer un équilibre idéal entre les pratiques d'ensemble et de soliste.

Elle apprécie les diverses recherches et expériences qu'elle peut mener au sein de cet ensemble et le travail étroit avec les compositeurs. Ces expériences dans le domaine de la musique contemporaine lui sont également très utiles dans l'exploration du répertoire classique, et inversement, les répertoires se mettant mutuellement en lumière.

Hannah Weirich étudie avec Federico Agostini à Trossingen (1992-99) puis avec Ingolf Turban à Stuttgart (1999-2004).

Elle a remporté plusieurs prix, notamment au Concours de Violon Jakob-Stainer en 1997 et en 2000, avec le Trio Fridegk, le Premier Prix à l'International Beethoven Competition de Hradec (République Tchèque).

Ensemble musikFabrik

Allemagne

L'Ensemble musikFabrik fait partie des meilleurs ensembles de musique contemporaine actuels. Basé à Cologne, il se distingue par sa programmation originale et sa structure d'organisation sans chef permanent ni directeur attitré. Les musiciens prennent eux-mêmes les décisions importantes de manière collégiale, en particulier ce qui concerne la programmation, façonnant ainsi l'ensemble de manière unique.

À travers plus de cent concerts par an en Allemagne et à l'étranger, musikFabrik propose des projets interdisciplinaires pouvant inclure électronique, danse, théâtre, littérature ou arts visuels, ainsi que des programmes confrontant la musique de chambre à des formes ouvertes et improvisées. Depuis sa création en 1991, l'ensemble commande de nouvelles œuvres, tisse des liens étroits avec d'éminents compositeurs et chefs invités tout en suivant une éthique d'interprétation rigoureuse. La liste des invités de l'ensemble est aussi longue que prestigieuse : des chefs comme Stefan Asbury, Sir Harrison Birtwistle, Emilio Pomàrico, Peter Rundel, les compositeurs Peter Eötvös, Toshio Hosokawa, Michael Jarrell, Mauricio Kagel, Helmut Lachenmann, Wolfgang Rihm et Karlheinz Stockhausen ou encore la chorégraphe Sasha Waltz.

En 2013, musikFabrik présente la création européenne de *Delusion of the Fury* de Harry Partch mis en scène par Heiner Goebbels à la Ruhrtriennale. L'ensemble sera prochainement en concert au Festival d'Automne à Paris, aux Donaueschinger Musiktage ou encore à Salzburg pour la création de *Natasha* de Peter Eötvös.

Flûte contrebasse, Ned McGowan
Hautbois, Peter Veale
Clarinete, clarinette basse,
Carl Rosman,
Basson, Heidi Mockert
Cor, Christine Chapman
Trompette, Marco Blaauw
Trombone, Bruce Collings
Tuba, Melvyn Poore

Percussion, Dirk Rothbrust
Clavier, Ulrich Löffler
Guitare, Jürgen Ruck
Violon, Juditha Haerberlin, Hannah
Weirich
Alto, Ulrich Mertin
Violoncellen Dirk Wietheger
Contrebasse, Michinori Bunya

L'ensemble Musikfabrik est soutenu par le land Rhénanie-du-Nord - Westphalie.
La Fondation pour les arts NRW soutien les concerts « musikFabrik im WDR ».

www.musikfabrik.eu

SWR Vokalensemble Stuttgart

Allemagne

Créé en 1946 comme chœur de chambre de la Radio de Stuttgart, le SWR Vokalensemble s'est rapidement imposé comme un partenaire de choix pour de nombreux compositeurs, chefs et orchestres. Il est impliqué depuis plus de soixante ans dans la diffusion du répertoire choral moderne et contemporain, présentant les classiques du répertoire comme des œuvres méconnues. S'il se concentre sur les œuvres a cappella, le chœur collabore aussi avec les meilleurs ensembles spécialisés dans la musique contemporaine et fréquemment avec le Radio-Sinfonieorchester Stuttgart des SWR et le SWR Sinfonieorchester Baden-Baden und Freiburg.

Le SWR Vokalensemble a créé plus de deux cents œuvres de compositeurs tels que Wolfgang Rihm, Karlheinz Stockhausen, Mauricio Kagel, Hanspeter Kyburz ou Toshio Hosokawa. Les chefs titulaires (Hermann Joseph Dahmen, Marinus Voorberg, Klaus-Martin Ziegler, Rubert Huber et depuis 2003 Marcus Creed) et invités du chœur (Ingo Metzmacher, Peter Eötvös, Sir John Eliot Gardiner ou encore Pierre Boulez) ont grandement contribué à son rayonnement international et à sa qualité. Prochainement, le SWR Vokalensemble sera aux Donaueschinger Musiktage 2014 et créera "*Oh cristalina...*" de Hans Zender ainsi que *Körper und Seele* d'Ondrej Adámek.

Sopranos

Barbara van den Boom
Kirsten Drope
Eva Kleinheins *
Cécile Lohmuller *
Aleksandra Lustig
Wakako Nakaso
Annette Ruoff
Eva-Maria Schappé
Johanna Zimmer

Altos

Ulrike Becker
Sabine Czinczel
Anne Greiling *
Judith Hilger
Ulrike Koch
Wiebke Wighardt
Ute Wille

* chanteurs invités

Ténors

Frank Bossert
Johannes Kaleschke
Herbert Klein
Rüdiger Linn
Hubert Mayer
Julius Pfeifer
Alexander Yudenzov

Basses

Bernhard Hartmann
Reiner Holthaus
Achim Jäckel
Torsten Müller
Philip Niederberger
Mikhail Nikiforov
Mikhail Shashkov

Grégory Beller, Réalisation informatique musicale Ircam
France

Grégory Beller est artiste, chercheur et designer dans les arts contemporains. Normalien, agrégé de physique, titulaire de deux masters de musique, il a défendu une thèse de doctorat en informatique sur des modèles génératifs de l'expressivité et leurs applications en parole et en musique. Tout en développant de nouveaux paradigmes généralement liés au son, il participe à de nombreux projets artistiques dans le domaine des arts numériques, de la musique et du spectacle vivant. Il est actuellement réalisateur en informatique musicale à l'Ircam, où il collabore avec d'autres artistes et d'autres chercheurs dans la conception, la création et la performance de moments artistiques.

www.gregbeller.com

Ircam - Institut de recherche et coordination acoustique/musique

L'Institut de recherche et coordination acoustique/musique est aujourd'hui l'un des plus grands centres de recherche publique au monde se consacrant à la création musicale et à la recherche scientifique. Lieu unique où convergent la prospective artistique et l'innovation scientifique et technologique, l'institut est dirigé depuis 2006 par Frank Madlener, et réunit plus de cent soixante collaborateurs.

L'Ircam développe ses trois axes principaux – création, recherche, transmission – au cours d'une saison parisienne, de tournées en France et à l'étranger et d'un nouveau rendez-vous initié en juin 2012, ManiFeste, qui allie un festival international et une académie pluridisciplinaire.

Fondé par Pierre Boulez, l'Ircam est associé au Centre Pompidou sous la tutelle du ministère de la Culture et de la Communication. L'Unité mixte de recherche STMS (Sciences et technologies de la musique et du son), hébergée par l'Ircam, bénéficie de plus des tutelles du CNRS et de l'université Pierre et Marie Curie, ainsi que, dans le cadre de l'équipe-projet MuTant, de l'Inria.

www.ircam.fr

Prochaines manifestations

N°20 - Jeudi 2 octobre de 9h à 18h30, Collège Doctoral Européen
LA MUSIQUE EN TEMPS RÉEL Colloque

N°21 - Jeudi 2 octobre à 18h30, Église Protestante Saint-Pierre-Le-Jeune
VINCENT DUBOIS, ORGUE Concert

N°22 - Jeudi 2 octobre à 20h30, France 3 Alsace - Auditorium
ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN Concert

Vendredi 3 octobre à 11h, Université de Strasbourg
Nouveau Patio, salle des Thèses
MASTER-CLASSE DE COMPOSITION Raphaël Cendo

Retrouvez tous les concerts et spectacles, toutes les dates, tous les lieux, et commandez vos billets en ligne sur :

www.festival-musica.org

les partenaires de Musica

Musica est subventionné par

Le Ministère de la Culture et de la Communication
Direction Générale de la Création artistique (DGCA)
Direction Régionale des Affaires Culturelles
d'Alsace (DRAC)

La Ville de Strasbourg

La Région Alsace

Le Conseil Général du Bas-Rhin



avec le soutien financier de

La Société des Auteurs, Compositeurs,
et Éditeurs de Musique (Sacem)
La Société des Auteurs et Compositeurs
Dramatiques (SACD)
Le Fonds pour la Création Musicale (FCM)
La Fondation Orange
La Fondation Jean-Luc Lagardère
Pro Helvetia, fondation suisse pour la culture
La Fondation Ernst von Siemens pour la musique
Le Réseau Varèse, réseau européen pour la Création
et la Diffusion musicales,
soutenu par le Programme Culture
de la Commission Européenne
ARTE
La Société Générale

avec l'aide des partenaires culturels

Le Conservatoire de Strasbourg
La Haute école des arts du Rhin (HEAR)
L'Orchestre philharmonique de Strasbourg
Jazzdor, scène de musiques actuelles jazz
à Strasbourg
L'Université de Strasbourg
La Filature, Scène nationale—Mulhouse
Le Théâtre de HautePierre
Le Théâtre National de Strasbourg
Le TJP, Centre dramatique national d'Alsace Strasbourg
Strasbourg Festivals
UGC Ciné Cité

avec le concours de

IEC
Les services de la Ville de Strasbourg
L'Agence Culturelle d'Alsace
AMB Communication
FL Structure
Lagoon
Clavierservice Manuel Gillmeister

les partenaires médias

Les Dernières Nouvelles d'Alsace
France 3 Alsace
France Musique
Télérama

Musica est membre de Strasbourg
Festivals et du Réseau Varèse,
réseau européen pour la Création
et la Diffusion musicales

festival

**musica
2014**

25 sept — 10 oct

Strasbourg

